

Anna Guilló  
PORTFOLIO

Anna Guilló est une artiste-chercheuse basée entre la Provence et la Catalogne.  
Membre du collectif antiAtlas des frontières, elle travaille notamment sur la cartographie alternative et ses enjeux politiques.

Ses productions plastiques se déclinent dans différents médiums creusant les liens, parfois souterrains, entre outils technologiques et techniques analogiques.

Contact et visite d'atelier :

annaguillo@gmail.com / 06 17 30 00 07

Site : [www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)



[...] « Ce sont au contraire des mises en relation critiques, précisément pensées, qu'opèrent les collectes et élaborations d'Anna Guilló dans sa série intitulée « La Terre revue du ciel » (2006-2016). Sur des captures d'écran de Google Earth, montrant des lieux emblématiques (souvent terrains de guerres, ou de souffrance – comme la prison de Guantanamo, la Place Tien An Men...), elle intervient par un dessin au trait réalisé avec la souris de l'ordinateur, superposant aux lieux vus du ciel les contours d'une autre image, de proximité et souvent comportant des personnages.

Dans Cité Soleil, Haïti, c'est une accumulation de tracés blancs, comme emmêlés, où se distinguent toutefois la forme d'un porc et celle d'un humain fouillant tous deux le sol (les traits tortueux y suggérant détritiques, sacs plastiques et autres déchets), qui viennent s'implanter sur les images de lieux qu'on pourrait imaginer idylliques d'après la beauté des photographies aériennes comme ici d'après leur nom, « Cité Soleil ». Mais ce dernier désigne le plus grand bidonville de l'hémisphère Nord, ravagé par la misère – et la violence qui en découle. Le geste humain, singulier, du graphein vient donc apposer la trace d'un regard critique, historique, politique, sur ces images prises par satellites, enregistrées sans distinction d'un bout à l'autre de la planète, sans conscience. L'image et le geste individualisés énoncent ce que le flux noyait dans le continuum neutralisant. On peut d'ailleurs entendre la portée critique de ce travail à plusieurs niveaux, face à l'hégémonie de Google qui cartographie le monde, unifiant cette vaste « nature » terrestre ainsi contrôlée ; face au silence de ses images dont l'échelle tait l'actualité dramatique s'y déroulant au quotidien, la famine et les rapports de pouvoir qui y règnent ; mais aussi, en prenant en compte l'allusion à d'autres photographies aériennes énoncée par le titre de la série, face à la connivence de démarches esthétisantes qui louent la beauté d'un monde idéalisé, entretenant le silence sur ce qui s'y vit (la réflexion suggérée s'étend donc au positionnement artistique et à ses enjeux) ».

Christine Buignet, « Images en liberté – Un nouveau milieu à apprivoiser »,  
revue *Focales* n°1 « La Photographie face aux flux », 2017

**Marcher et cartographier (avec Lisa Fittko et Walter Benjamin), 2025.**  
**Édition de 5 x 100 cartes postales, enveloppes et tampon.**

Bourse de création Walter Benjamin 2025 / Nau Còclea, Centre de création contemporaine, et Musée Mémorial de l'Exil de la Junquera, Catalogne.

Marche de Banyuls-sur-Mer à Portbou, distribution de 5 cartes postales, 28 septembre 2025.

Dans le cadre de la Bourse de création Walter Benjamin 2025, cette marche effectuée sur le sentier Walter Benjamin entre Banyuls-sur-Mer et Portbou le 28 septembre 2025 a été ponctuée par la distribution de 5 cartes postales réalisées pour l'occasion. Chaque carte comporte, au dos, une citation de Lisa Fittko ou de Walter Benjamin écrite en catalan et en français. Chaque participant s'est vu remettre une enveloppe tamponnée pour archiver les 5 cartes postales et attestant de l'expérience vécue ce jour-là. Cette marche fait désormais partie du catalogue et peut être réactivée à la demande sur rendez-vous.

Dans un deuxième temps, cette marche a donné lieu à une carte alternative pliable relatant l'expérience et les conversations enregistrées ce jour-là. Projet d'édition en cours (2026-2027).



Anna Guilló

*Caminant i cartografiant (amb Lisa Fittko i Walter Benjamin).* Caminada de Banyuls de la Marenda a Portbou i distribució de 5 postals, 28 de setembre de 2025. Beca de creació Walter Benjamin atribuïda per Nau Còclea, Centre de creació contemporània, i Museu Memorial de l'Exili.

*Marcher et cartographier (avec Lisa Fittko et Walter Benjamin).* Marche de Banyuls-sur-Mer à Portbou et distribution de 5 cartes postales, 28 septembre 2025. Bourse de création Walter Benjamin attribuée par Nau Còclea, Centre de création contemporaine, et le Musée Mémorial de l'Exil.

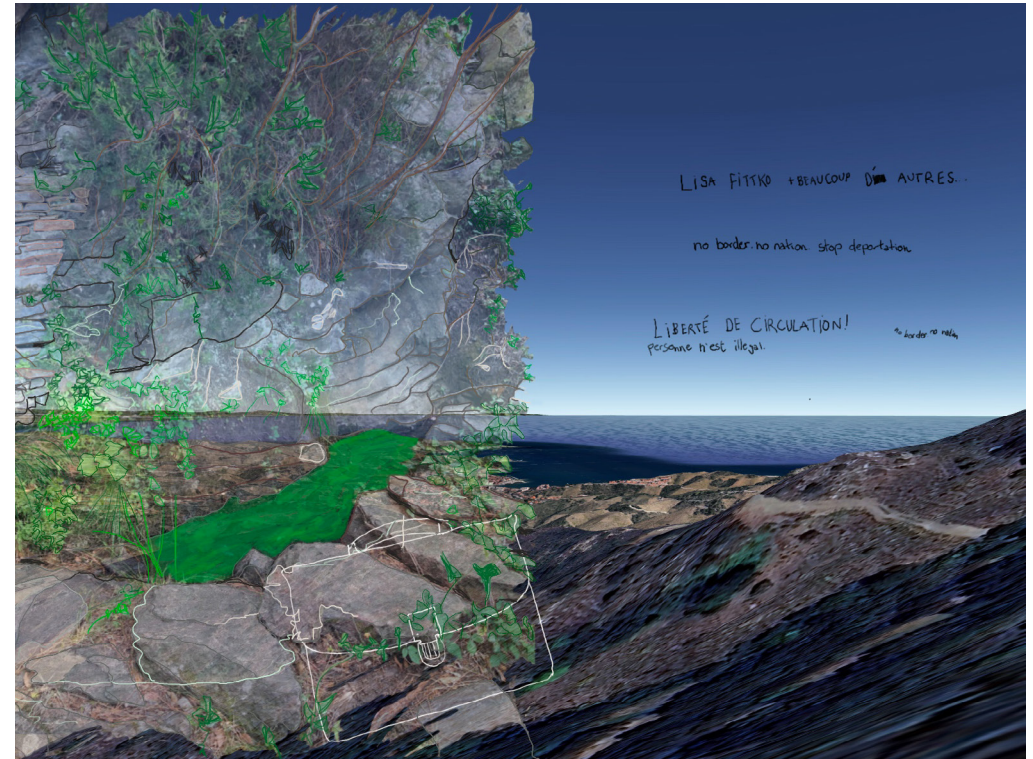
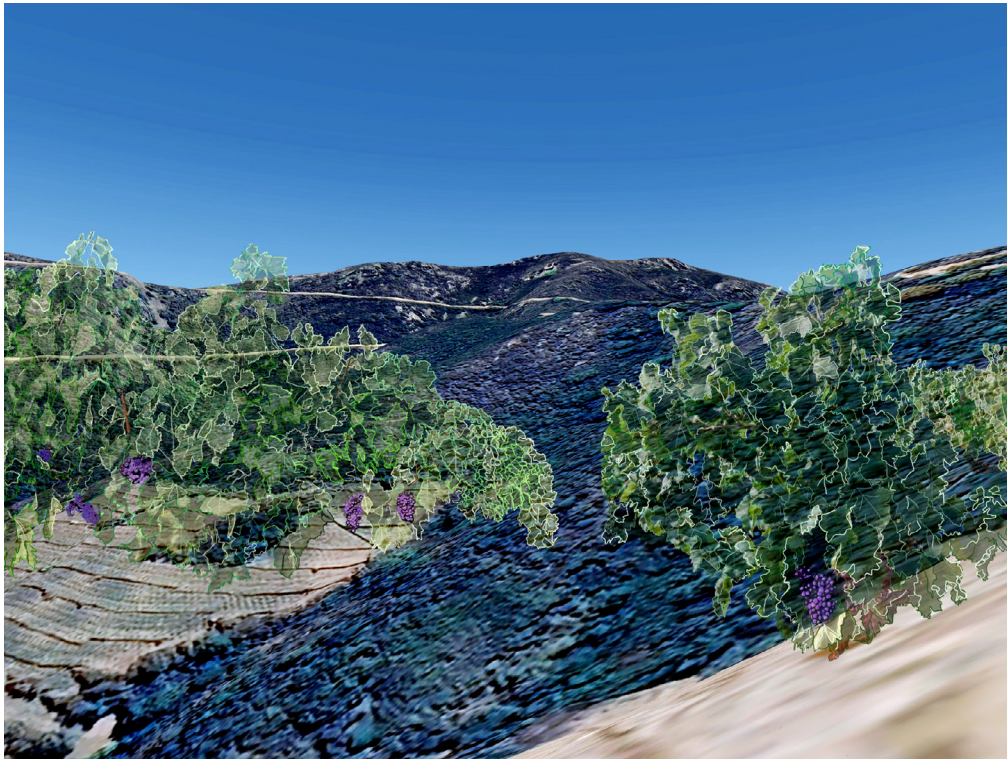
[www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)

– Savez-vous qu'apporter son concours à un homme en âge de servir sous les drapeaux pour lui faire franchir illégalement la frontière est aujourd'hui passible de la peine de mort? Et vous, vous offrez de l'argent? Il faudrait être fou, dans notre situation, pour se lancer là-dedans pour de l'argent. Vous ne savez donc point ce qu'est un antifasciste? Comprenez-vous le sens du mot *convictions*?<sup>1</sup>

– Sabeu que ajudar un home en edat de militar perquè pugui travessar il·legalment la frontera avui s'oposa la pena de mort? I vós, vós ens ofereu diners? En la nostra situació, caldria estar bojós per ficar-nos en això per diners. No sabeu, doncs, què és un antifeixista? Enteneu el sentit de la paraula *convincions*?<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Lisa Fittko, *Le Chemin Walter Benjamin : souvenirs 1940-1941*, [trad. Léa Marcou], Paris, Seuil, « La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2020, p. 219

<sup>2</sup> Lisa Fittko, *La meua travessia dels Pirineus : L'últim camí de Walter Benjamin*, [trad. Anna-Maria Corredor], Salt/Portbou, Edicions Reremús i Fundació Angelus Novus, 2021, p. 170



Anna Guillo

**Caminant i cartografiant (amb Lisa Fittko i Walter Benjamin).** Caminada de Banyuls de la Marenda a Portbou i distribució de 5 postals, 28 de setembre de 2025.

Beca de creació Walter Benjamin atribuïda per Nau Còclea, Centre de creació contemporània, i Museu Memorial de l'Exili.

**Marcher et cartographier (avec Lisa Fittko et Walter Benjamin).** Marche de Banyuls-sur-Mer à Portbou et distribution de 5 cartes postales, 28 septembre 2025.

Bourse de création Walter Benjamin attribuée par Nau Còclea, Centre de création contemporaine, et le Musée Mémorial de l'Exil.

[www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)

Plus de sentier. Nous grimpons entre les ceps surchargés de grappes de raisin presque mûr, ce raisin noir et sucré de Banyuls. Dans mon souvenir —mais la mémoire déforme parfois les images—, la pente était presque verticale. C'est la seule et unique fois où Benjamin a craqué. Plus exactement, il a tenté l'escalade et, n'y parvenant pas, a posément expliqué que la tâche était au-dessus de ses forces.<sup>1</sup>

El corriol havia desaparegut. Ens enfilàvem entre els ceps sobregarregats de penjolls de raïm gairebé madur, d'aquell raïm negre i dolç de Banyuls. En el meu record —però de vegades la memòria altera les imatges—, la pujada era gairebé vertical. Va ser l'única vegada que Benjamin va defaillir. Per ser exactes, va provar d'escalar i, en no sortir-se'n, ens va explicar amb molta calma que allò superava les seves forces.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Lisa Fittko, *Le Chemin Walter Benjamin : souvenirs 1940-1941*, [trad. Léa Marcou], Paris, Seuil, « La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2020, p. 207

<sup>2</sup> Lisa Fittko, *La meva travessia dels Pirineus : L'últim camí de Walter Benjamin*, [trad. Anna-Maria Corredor], Salt/Bortbou, Edicions Reremús i Fundació Angelus Novus, 2021, p. 159-160

Anna Guillo

**Caminant i cartografiant (amb Lisa Fittko i Walter Benjamin).** Caminada de Banyuls de la Marenda a Portbou i distribució de 5 postals, 28 de setembre de 2025.

Beca de creació Walter Benjamin atribuïda per Nau Còclea, Centre de creació contemporània, i Museu Memorial de l'Exili.

**Marcher et cartographier (avec Lisa Fittko et Walter Benjamin).** Marche de Banyuls-sur-Mer à Portbou et distribution de 5 cartes postales, 28 septembre 2025.

Bourse de création Walter Benjamin attribuée par Nau Còclea, Centre de création contemporaine, et le Musée Mémorial de l'Exil.

[www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)

Nous longeâmes une mare. Son eau était verdâtre, épaisse de vase, et puait. Benjamin s'agenouilla pour boire.

— Vous ne pouvez pas boire ça! m'écriai-je, cette eau est sale et certainement polluée. [...]

— Excusez-moi, dit-il, mais je n'ai pas le choix. Si je ne bois pas ça, je ne suis pas sûr de tenir jusqu'au bout. [...]

— [...] Je sais que vous y parviendrez. Mais vous ne pouvez pas boire ça. Réfléchissez, soyez raisonnable. Vous allez attraper le typhus.

— Oui, peut-être. Mais il faut que vous compreniez: au pire, je mourrai du typhus après avoir passé la frontière. La Gestapo ne pourra plus m'arrêter, et mon manuscrit sera en sécurité. Il faut que vous m'excusiez, madame.

Et il but.<sup>1</sup>

Vam vorejar una bassa. L'aigua era verdosa, espesseïda pel llot, i podia. Benjamin es va agenollar per beure.

—No podeu pas beure això! —vaig exclamar—. Aquesta aigua és bruta i segur que està contaminada [...]

—Perdoneu. —va dir—, però no em queda altre remei. Si no bec això, no estic segur que pugui resistir fins al final.

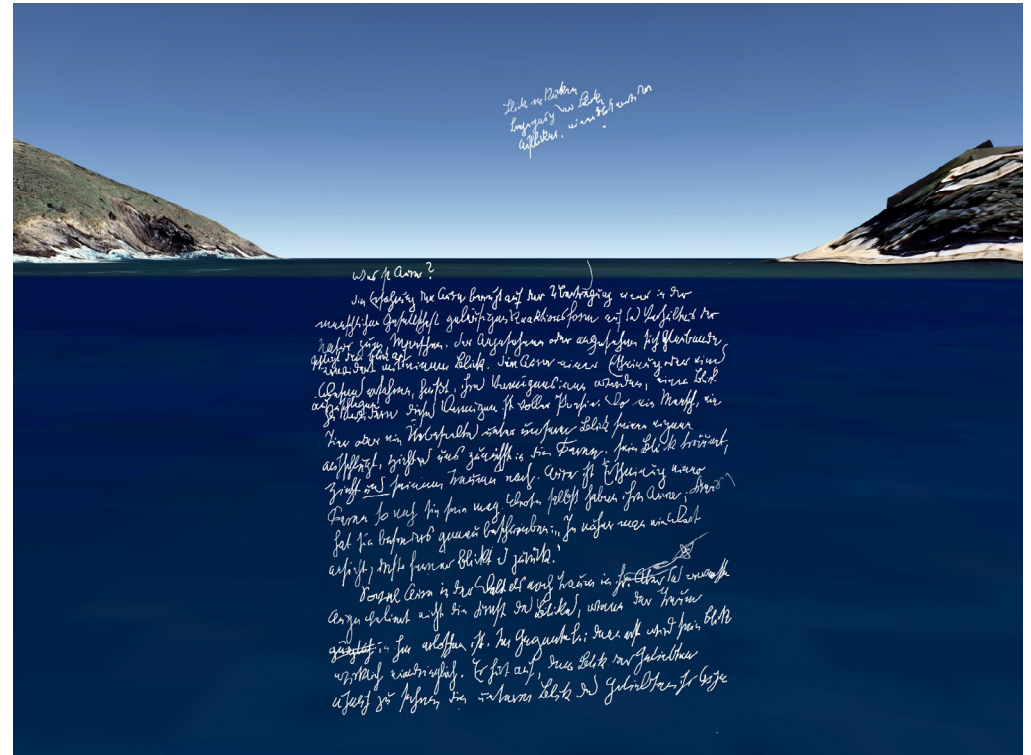
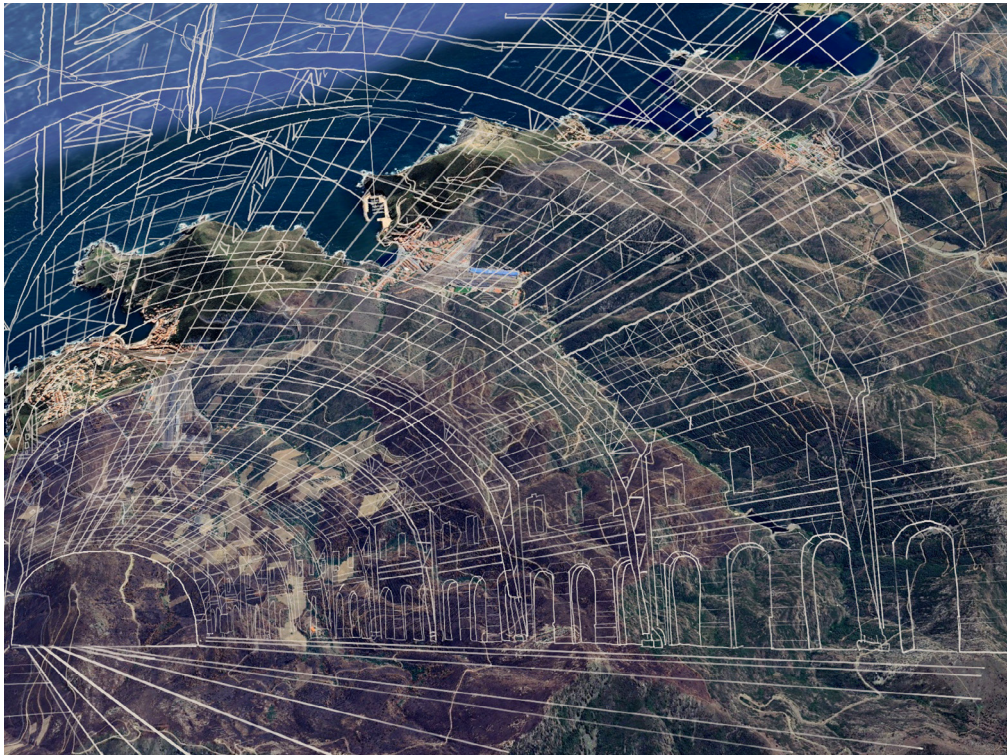
—[...] Sé que ho aconseguireu. Però no podeu beure això. Penseu una mica, tingueu seny. Podeu agafar el tifus.

—Sí, pot ser. Però m'heu d'entendre: en el pitjor dels casos, moriré a causa del tifus després de passar la frontera. La gestapo ja no em podrà detenir i el manuscrit estarà segur. M'heu d'excusar, senyora.

I va beure.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Lisa Fittko, *Le Chemin Walter Benjamin : souvenirs 1940-1941*, [trad. Léa Marcou], Paris, Seuil, « La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle », 2020, p. 209

<sup>2</sup> Lisa Fittko, *La meva travessia dels Pirineus : L'últim camí de Walter Benjamin*, [trad. Anna-Maria Corredor], Salt/Bortbou, Edicions Reremús i Fundació Angelus Novus, 2021, p. 162



Anna Guilló

**Caminant i cartografiant (amb Lisa Fitko i Walter Benjamin).** Caminada de Banyuls de la Marenda a Portbou i distribució de 5 postals, 28 de setembre de 2025. Beca de creació Walter Benjamin atribuïda per Nau Còclea, Centre de creació contemporània, i Museu Memorial de l'Exili.

**Marcher et cartographier (avec Lisa Fitko et Walter Benjamin).** Marche de Banyuls-sur-Mer à Portbou et distribution de 5 cartes postales, 28 septembre 2025. Bourse de création Walter Benjamin attribuée par Nau Còclea, Centre de création contemporaine, et le Musée Mémorial de l'Exil.

[www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)

De la plaqueta fotogràfica, per exemple, on pot tirar un gran nombre d'èpreuves; il serait absurde de demander laquelle est authentique. Mais dès lors que le critère d'authenticité n'est plus applicable à la production artistique, toute la fonction de l'art se trouve bouleversée. Au lieu de reposer sur le rituel, elle se fonde désormais sur une autre pratique: la politique.<sup>1</sup>

D'una placa fotogràfica, per exemple, és possible obtenir tota una sèrie de còpies; la qüestió de la còpia autèntica no té sentit. Però tant bon punt el criteri de l'autenticitat en la producció de l'art falla, es modifica la funció global de l'art. En comptes de fonamentar-se en el ritual, passa a fonamentar-se en una altra praxi: és a dir, en la política.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », dernière version de 1939, [trad. Maurice de Gandillac revue par Rainer Rochlitz], in Walter Benjamin, *Œuvres*, vol. III, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 2000, p. 282-282.

<sup>2</sup>Walter Benjamin, *L'obra d'art a l'època de la seva reproductibilitat tècnica*, versió de 1936, [trad. Jaume Creus de 1983], Girona, edicions de la ela geminada, «QUADRIVIUM», 2021, p. 32-32

Anna Guilló

**Caminant i cartografiant (amb Lisa Fitko i Walter Benjamin).** Caminada de Banyuls de la Marenda a Portbou i distribució de 5 postals, 28 de setembre de 2025. Beca de creació Walter Benjamin atribuïda per Nau Còclea, Centre de creació contemporània, i Museu Memorial de l'Exili.

**Marcher et cartographier (avec Lisa Fitko et Walter Benjamin).** Marche de Banyuls-sur-Mer à Portbou et distribution de 5 cartes postales, 28 septembre 2025. Bourse de création Walter Benjamin attribuée par Nau Còclea, Centre de création contemporaine, et le Musée Mémorial de l'Exil.

[www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)

La tradition des opprimés nous enseigne que l'«l'état d'exception» dans lequel nous vivons est la règle. Nous devons parvenir à une conception de l'histoire qui rende compte de cette situation. Nous découvrirons alors que notre tâche consiste à instaurer le véritable état d'exception; et nous consoliderons ainsi notre position dans la lutte contre le fascisme. Celui-ci garde au contraire toutes ses chances, face à des adversaires qui s'opposent à lui au nom du progrès, compris comme une norme historique. — S'effarer que les événements que nous vivons soient «encore» possibles au xx<sup>e</sup> siècle, c'est marquer un étonnement qui n'a rien de philosophique. Un tel étonnement ne mène à aucune connaissance, si ce n'est à comprendre que la conception de l'histoire d'où il découle n'est pas tenable.<sup>1</sup>

La tradició dels oprimits ens ensenya que l'«estat d'excepció» en què vivim és la regla. Hem d'arribar a un concepte d'història que correspongui a aquesta situació. L'avorament se'ns farà evident que tenim el deure de provocar l'arribada del veritable estat d'excepció; i d'aquesta manera la nostra posició en la lluita contra el feixisme millorarà. Les possibilitats d'èxit del feixisme depenen, en bona mesura, del fet que els seus adversaris s'hi enfrontin en nom dels progrés com a norma històrica. Estranyar-se del fet que les coses que vivim en el segle xx «encara» siguin possibles not té res de filosòfic. Aquesta sorpresa no preludeja cap coneixement, si no és el del fet que la idea d'història en què es basa és insostenible.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Walter Benjamin, *Sur le concept d'histoire* (VIII), [trad. Maurice de Gandillac revue par Rainer Rochlitz], in Walter Benjamin, *Œuvres*, vol. III, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 2000, p. 433.

<sup>2</sup>Walter Benjamin, *Sobre el concepte d'història* [trad. Marc Jiménez Buzzi i Arnau Pons], edició trilingüe, Barcelona, Flâneur, « Clàssics Flâneur », 2019, p. 45



Images de la marche et de la distribution des cartes postales : © Lili Marsans



*Barcelona, ferida i eixalada, 2025.*  
Dessin au stylo 3D, 120 x 70 cm.





**Rayer de la carte, 2024.**

**Dessin mural. Feutres à alcool, ammoniacque, acétone, 5 x 3 environ.**

**Conçu in situ pour La Fabrique, Toulouse, dans le cadre de l'exposition BLAST.**

*Rayer de la carte*, est un dessin mural de 5 x 3 m environ exécuté au feutre indélébile et effacé à l'acétone. Il reproduit initialement une photographie aérienne du site de l'usine AZF avant son explosion le 21 septembre 2001. Conçu et réalisé spécifiquement pour l'exposition BLAST, il fait écho à une réflexion portant sur l'histoire de la représentation des nuages d'explosion.

Le dessin peut être reproduit selon un protocole exclusivement pensé pour la ville de Toulouse.



Vue de l'exposition BLAST

Myriam Bâ, Anouck Durand-Gassel, Anna Guilló,

Alain Josseau, John Cornu, Nicolas Daubanes,

Alain Declercq, Sirine Fattouh, Emeric Lhuisset.

La Fabrique, Toulouse

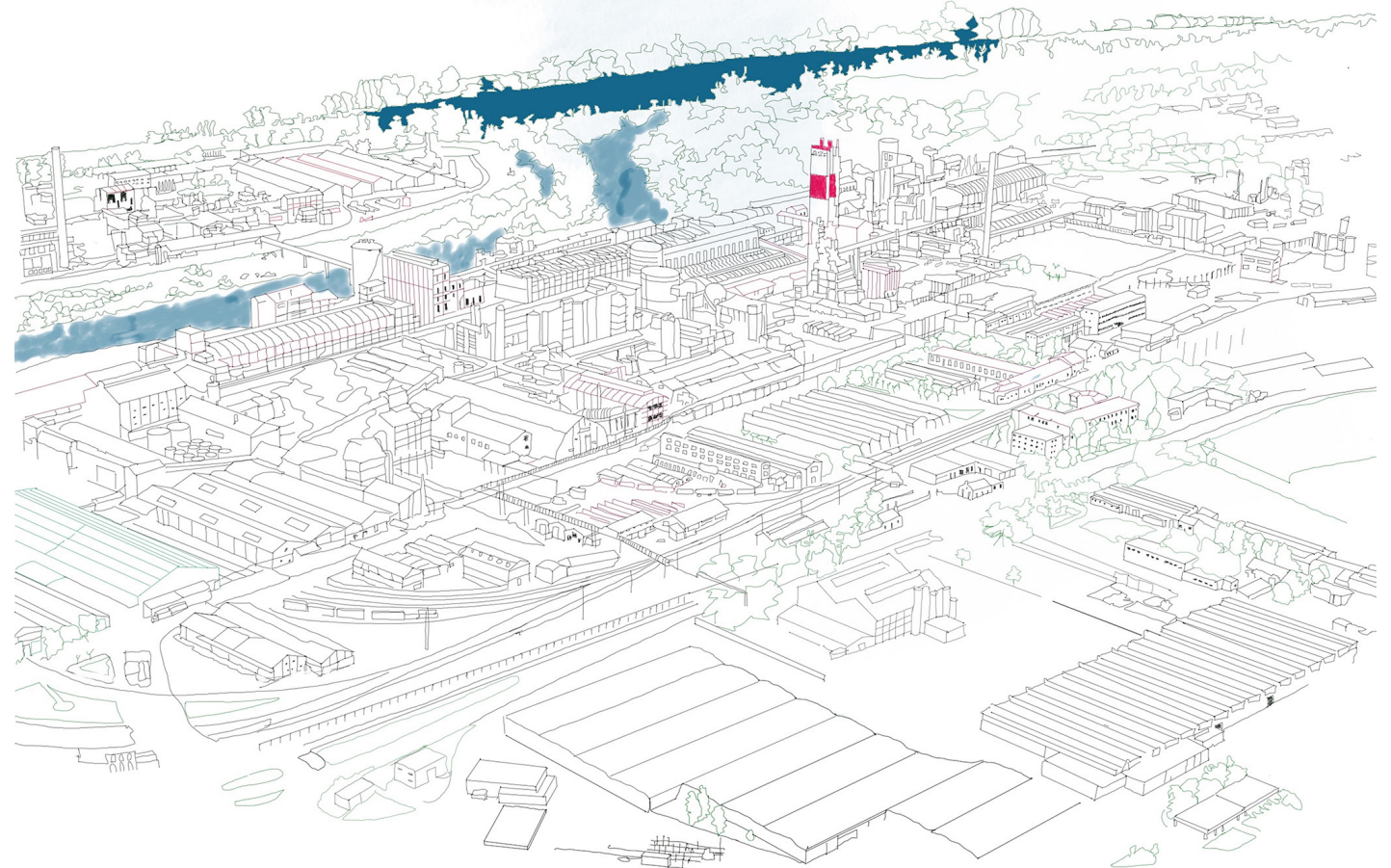
18/01 – 14/02/ 2024

Commissariat : Hélène Virion et Alain Josseau

© Photo : Hélène Virion



Réalisation du dessin matriciel original.  
Assistantes : Manon Bertrand, Margot Asensio, Élia Guyard









#### Activités animales



Arbre invite



Petit arbre invite



Grand terrier



Moyen terrier



Petit terrier



Couche



Souille



Grande zone d'activité



Dégâts cultures



Zone de frottement



Jacuzzi

#### Activités humaines



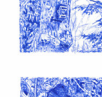
Mirador



Point de nourrissage



Bûcheronnage



Caméra piège



Sépulture de renard



Geo-catching

#### Infrastructures

Voie ferrée double

Manque les infrastructures

**PLAN**

**B**

**ANIMAL**

#### PLAN B ANIMAL

Mine de plomb, stylo bille, encre, acrylique et impression jet d'encre.

Katrin Gattinger et Anna Guilló

Plan B Animal est une carte alternative qui trace deux ans de cheminements pistés et géolocalisés de la faune sauvage vivant dans un milieu forestier et agricole contraint. Ce dernier est découpé par des voies de transport (autoroute, canal, voies de chemin de fer, routes départementales, ligne de haute tension...) et des zones d'activité humaine qui constituent des obstacles plus ou moins infranchissables pour les animaux. Les sentes et lieux de vie constituent les réseaux de lignes qui révèlent la présence d'une faune souvent invisible mais réelle qui essaye de « faire avec » la pratique d'un territoire partagé. Une partie des empreintes relevées a été dessinée et transposée sur des tampons, chaque symbole renvoyant à une légende spécifique.



Vue de l'exposition : *Sur les bords du monde : Férales, fières & farouches*  
FRAC Alsace, 01/07 – 19/11/2023

Lara Almarcegui, Guillaume Barth, Nicolas Daubanes, Denicolai & Provoost, Katrin Gattinger & Anna Guilló, François Génot, Guillaume Greff, Claudie Hunzinger, Suzanne Husky, Sandra Knecht, Jochen Lempert, Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger, Daniel Steegmann Mangrané, Myriam Mihindou, Feral Practice, Bruno Serralongue, Lois Weinberger.

Commissariat : Felizitas Diering et François Génot

*Denkbilder, 2023.*  
Dyptique photographique, tirage C-Print sur Dibond, 20 x 65 l'ensemble.



## Plan des bons plans de Belsunce, 2022.

Dessin photocopié sur papier couleur, 21 x 29,7 cm.

Réalisé pour le projet porté par Copie Machine x Belsunce Projects

Commissariat : Laura Morsch-Kihn et Antoine Lefebvre éditions

Copie Machine est un dispositif destiné à produire, interroger, et mettre en circulation des documents sous une multitude de formes : tracts, affiches, livres, fanzines...

Accueillant toutes les formes d'action par la photocopie, Copie Machine est une incitation à agir et nous faire agir. La photocopie a cette capacité de nous transformer « à la fois en auteur et en éditeur », comme le pressentait McLuhan dès 1967, en pilleur, comme le suggérait, le slogan de 1992 « Danger : le photocopillage tue le livre » et fait de chacun de nous un agitateur politique en puissance.

Projet à la fois contextuel et reproductible, Copie Machine s'adaptent une nouvelle fois afin de répondre au contexte du quartier marseillais de Belsunce, et transforme Belsunce Projects en Zone de Reprographie Temporaire (ZRT), où chacun peut venir photocopier ses documents « à partir de 0,00 € TTC ».

Pensé en dehors de l'économie attentionnelle de l'exposition, les visiteurs y sont invités à devenir acteurs plutôt que simples regardeurs ou consommateurs, en s'emparant du dispositif et de l'ensemble de documents mis à disposition par les artistes et penseurs invité·e·s.

Basé sur les principes du copyleft, et accessible à tous, Copie Machine se propose de transformer le public en usager, à la manière d'un magasin de proximité propice à la rencontre, l'échange, à la conversation et à l'action.

## PLAN DES BONS PLANS DE BELSUNCE

### 1. Nourriture (produits en tous genres, fins de marchés, date de péremption proche, plats cuisinés, surplus de cantines etc.) ●

Adresse : -----

Téléphone : -----

E-mail : -----

### 2 Vêtements ●

Adresse : -----

Téléphone : -----

E-mail : -----

### 3. Garde d'enfants ●

Adresse : -----

Téléphone : -----

E-mail : -----

### 4. Logement (même provisoire) ●

Adresse : -----

Téléphone : -----

E-mail : -----

### 5. Aide à la lecture, aux devoirs, accompagnement administratif, activités artistiques et culturelles ●

Adresse : -----

Téléphone : -----

E-mail : -----



Les bons plans, gratuits, sont à repérer sur la carte, à noter et à partager.

*Carte émotive (projet Confluences – 7 communautés de l'eau), 2021.*  
Feutre et mine de plomb sur papier millimétré, 50 x 70 cm (60 x 80 cm sous cadre).



**C-31, 2021.**

**Vidéo, 2'53", en boucle. Prise de son direct.**

<https://vimeo.com/1171487728?share=copy&fl=sv&fe=cj>

(Monter le son au maximum)

Par une journée de tramontane, un plan fixe sur des couronnes de fleurs à hauteur de sol capte le mouvement et le vacarme des voitures lancées à toute vitesse.



C-31, 2021.

Photographie couleur, tirage C-Print sur Dibond, 30 x 45 cm.



**Vers un antiAtlas des épistémicides, 2021.**

**Photographie numérique sous Dibond, 72 x 101 cm**

Photographie numérique d'une action de découpe de la projection de Buckminster Fuller dessinée au stylo 3D, cette image est l'emblème du projet de recherche-crédation collectif *antiAtlas des épistémicides*.



*Hors sol, 2020.*

Dessin mural, feutre et graphite, 3 x 3 m environ.

Réalisé à partir de la photographie de Cédric Parizot,  
*Borne de l'armée, route 315, est de Hûra, 2005.*



Le dessin est issu d'une photographie et noir et blanc d'un cube sur lequel sont inscrits des textes en anglais et en hébreu. Ce qui me frappe, c'est que l'image est sans échelle. Ce cube pourrait tout aussi bien être issu d'une installation gigantesque dans le désert de Marfa que sortir d'un paquet de briques de lait ; d'une certaine manière, je le trouve hors sol. J'apprends par Cédric Parizot, l'anthropologue qui a pris la photo, qu'il s'agit d'une fausse borne pour indiquer une fausse zone militaire, quelque part en Israël. Une stratégie d'expropriation, en somme :

«Au sortir de Hûra, la route ne semblait pas non plus avoir été entretenue depuis plusieurs années. Outre les innombrables nids de poule qui contraignaient le conducteur à rester attentif et à freiner régulièrement, le goudron s'émiettait sur les bas-côtés sous l'effet de l'érosion. C'est là qu'Hubert m'avait montré à droite des blocs de béton placés sur le bord de la route, à plusieurs centaines de mètres les uns des autres. Marqués au pochoir, on pouvait y lire en hébreu et en anglais : « zone de tir, entrée interdite ». Disposés quelques mois auparavant par l'armée, ils n'étaient pas simplement là pour signifier aux bédouins l'interdiction d'accéder aux espaces qui s'étendaient au sud de cette route. Le marquage ostentatoire de cette limite s'inscrivait dans le projet d'expropriation des habitations isolées qui restaient dans cette région. En définissant ces terres comme des espaces d'entraînement militaires, l'État se donnait un moyen légal supplémentaire pour évacuer les populations locales et les forcer à s'installer dans les zones urbaines dédiées. Curieusement, cependant, le message n'était même pas traduit dans la langue maternelle des destinataires, alors encore, seconde langue officielle du pays.»



**Läänemeri, 2020.**

**Installation au sol, moquette découpée et peinte, 4 m x 4 m environ**

Si la vue surplombante n'est pas le seul apanage de la cartographie, c'est bien la cartographie qui en a étendu l'échelle du très petit au très grand. Avec l'invention de Google Earth, nous pouvons, plus facilement que le Géant Atlas, porter à bout de doigt le globe terrestre et ses paysages. Cependant, la cartographie reste un exercice à la hiérarchie bien déterminée, notamment pour ce qui concerne les formes des terres par opposition aux mers. Nous sommes toutes et tous capables de dessiner de mémoire les continents, mais personne ne garde l'empreinte des mers... En isolant la mer Baltique, ce travail au sol dessine en creux les frontières naturelles des côtes de ses pays dénuées ici de leur légende et de leurs douaniers



Exposition *Tagasi / Returns / Sugrįžimai*  
Damien Beyrouthy, Dénes Farkas, Anna Guilló, Pascal Navarro  
VDA parodų salės Titanikas, Vilnius, Lithuania  
19/08 – 18/09 2021  
Commissariat : Sara Bédard-Goulet et Peeter Talvistu



Exposition *Tagasi / Returns / Sugržimai*  
Damien Beyrouthy, Dénes Farkas, Anna Guilló, Pascal Navarro

Tartu Kunstimaja / Tartu Art House, Estonie  
19/11 – 13/12/ 2020

Commissariat : Sara Bédard-Goulet et Peeter Talvistu



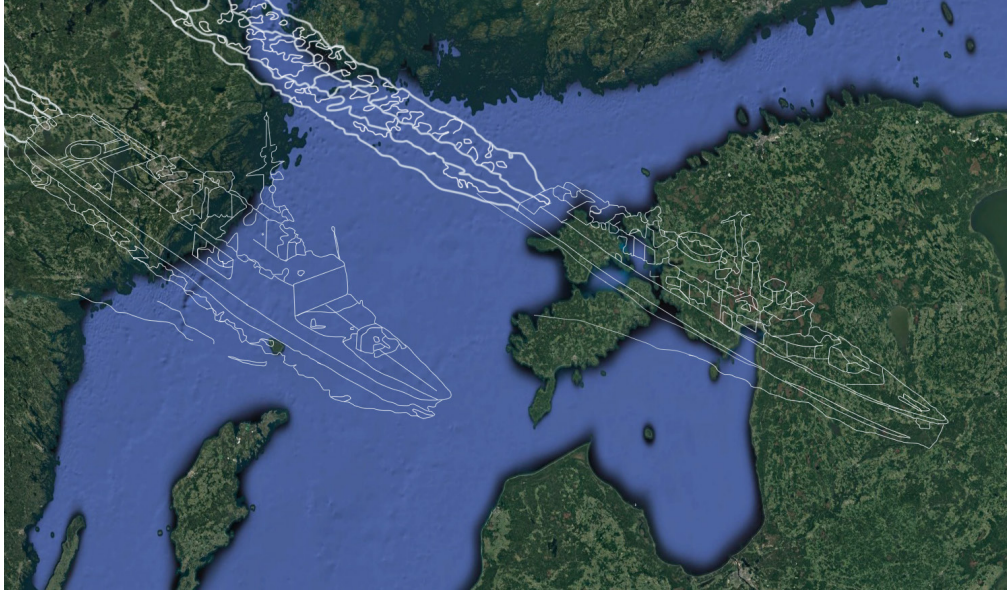
**enhanced Forward Presence (eFP), 2020.**

**Tirage lambda sur Dibond, 100 x 60 cm (à gauche)**

**Narva, 2020.**

**Tirage lambda sur Dibond, 100 x 60 cm (à droite)**

Ces deux tirages rejoignent une série débutée en 2006. Il s'agit d'un dessin numérique exécuté à la souris reprenant une scène s'étant déroulée sur un lieu identifié sur Google Earth. Dans ces deux cas, les dessins sont empruntés aux images de manœuvres militaires en Estonie et en mer Baltique, qu'il s'agisse de l'opération Lynx sur terre ou de l'opération Open Spirit sur mer. Bien que les images prennent leur source sur Internet, chaque pièce est un tirage unique.



**Opération Lynx, Estonie, 2020.**  
**Dessin mural, feutres noirs, dimensions variables.**

Les milliers d'images que nous cherchons sur Internet nous traversent à toute vitesse. En les transposant d'un support à l'autre, je leur donne une autre dimension, une autre matérialité mais aussi le temps long du dessin mural grand format. Passant de mon petit écran à la fixité d'un mur, les 300 soldats de l'opération Lynx avec leurs chars d'assaut se présentent ainsi comme une armée de spectres.

Vue de l'étranger, la faible représentation que l'on peut se faire de l'Estonie est inversement proportionnelle à l'importance stratégique qu'occupe le pays par sa position frontalière avec la Russie. D'un côté, on pourrait parler d'une sorte d'indifférence, d'un blanc, d'une absence d'images, de l'autre, d'une imagerie militaire générée notamment par le déploiement des forces de l'eFP (enhanced Forward Presence) dont le renforcement a été décidé par les chefs d'États et de gouvernement des Nations alliées à Varsovie le 9 juillet 2016 et qui se poursuit encore en 2019, notamment par la mission opérationnelle Lynx, un détachement français de 300 soldats et de leur artillerie lourde. C'est ainsi que l'ensemble du bataillon eFP BG EST de 1100 soldats, principalement britanniques, se déploie sur l'ensemble du territoire estonien : à Tapa, dans une zone d'entraînement directement connectée au camp, dans une zone centrale du pays (Central Training Area), qui représente un camp capable d'accueillir un volume d'un bataillon, avec des champs de tirs nombreux, à Soodla, dans le sud-est du pays, adapté au combat défensif et en zone urbaine ; enfin, en terrain libre dans le reste du pays, sous certaines conditions.



Anna Maquet et Angeliina Birgit Liivlaid devant *Opération Lynx*, exposition *Tagasi / Returns / Sugrjžimai*  
Tartu Kunstimaja / Tartu Art House, Estonie  
19/11 – 13/12/ 2020

Le dessin a été réalisé à deux reprises par délégation à l'occasion de deux expositions par Anna Maquet et Angeliina Birgit Liivlaid à Tartu (Estonie) et par Sarah Bédard-Goulet à Vilnius (Lituanie).

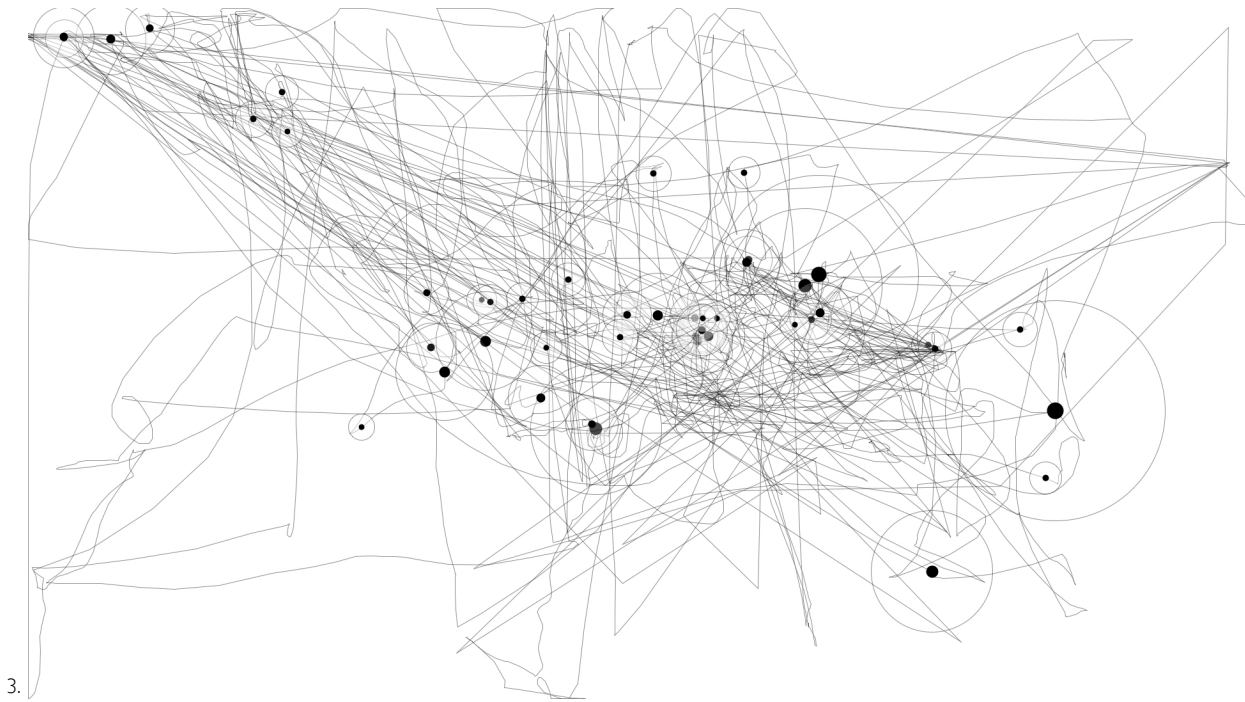


Peeter Talvistu et Sarah Bédard-Goulet devant *Opération Lynx*, exposition *Tagasi / Returns / Sugrūžimai*  
VDA parodų salės Titanikas, Vilnius, Lituanie  
19/08 – 18/09 202e0

*Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte, 2018.*  
Édition de 100 cartes postales distribuées sur la Canebière le 7 octobre 2018 lors  
d'une performance-conférence de trottoir.

Exposition Walter Benjamin à Marseille, 2018-2019, Musée d'histoire de Marseille et  
Bureau des Guides GR 2013.





3.

*Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte*, 2018.

Édition de 100 cartes postales distribuées sur la Canebière le 7 octobre 2018, performance-conférence de trottoir. (1)

*Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte*, 2018.

Édition de 100 cartes postales distribuées sur la Canebière le 7 octobre 2018, performance-conférence de trottoir. (2)

*Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte*, 2018.

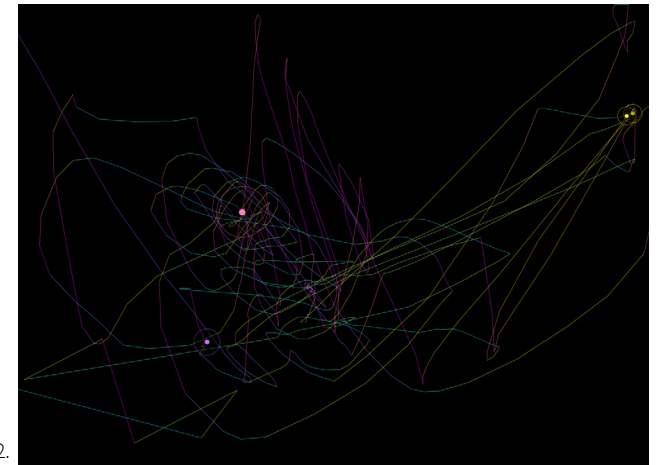
Édition de 50 dessins sur buvard distribués sur la Canebière le 7 octobre 2018, performance-conférence de trottoir. (3)

*Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte*, 2018.

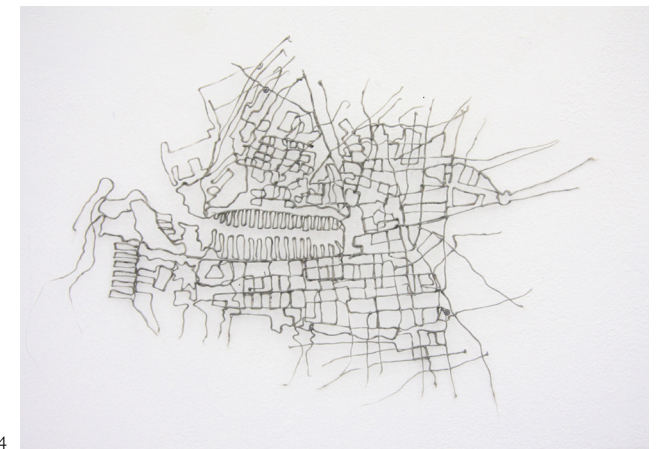
50 dessins originaux au stylo 3D distribués sur la Canebière le 7 octobre 2018, performance-conférence de trottoir. (4)



1.



2.



4.

À l'occasion de l'exposition «Walter Benjamin à Marseille» qui s'est tenue au Musée d'histoire de Marseille du 15 septembre 2018 au 28 février 2019, le philosophe Jean Cristofol et moi-même avons été invités par le musée et le Bureau de Guides du GR 2013 à proposer une «mini-conférence de trottoir» pour évoquer comment la pensée de Walter Benjamin traversait notre travail.

J'y ai évoqué pour la première fois l'hypothèse selon laquelle Walter Benjamin a développé une pensée cartographique dans différents textes que j'ai référencés sur l'ensemble de ses écrits.

Dans ce contexte, j'ai lu des passages de son article « Marseille » paru dans le Neue Schweizer Rundschau en 1929 en émettant l'hypothèse selon laquelle ses différentes descriptions de la ville phocéenne renvoient à la figure d'une bouche et de sa dentition qui viendrait « mordre la ville », dans différentes images urbaines, à commencer par celle du Vieux port, le texte débutant ainsi : «Marseille. Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte, qui laisse s'échapper l'eau salée d'entre ses dents ». Plus loin, le funiculaire de la colline de Notre-Dame-de-la-Garde où les réverbères dessinent des « constellations » et qui a une « fermeture Éclair » ; et encore, le « ressac de lèvres écumantes qui va sans cesse escalader les marches ruisselantes », enfin « ... l'amertume [qui] subsiste plus longtemps dans la bouche de celui qui a essayé la ville... ».

Tout en lisant, j'ai distribué aux passants, 4 petites œuvres produites pour l'occasion : 1 carte postale éditée à 100 exemplaires dessinant l'ancien funiculaire aujourd'hui détruit, 1 carte postale éditée à 100 exemplaires rendant compte d'un tracé GPS à travers la ville de Marseille, une impression sur buvard éditée à 50 exemplaires retraçant l'itinéraire de Benjamin dans Marseille effectué sur Google Street View, enfin, un dessin original réalisé en 50 exemplaires au stylo 3D évoquant le plan autour du Vieux port de Marseille. Ce dernier dessin a donné lieu a posteriori à une photographie du même titre.



5. Vues de la « Mini-conférence de trottoir » donnée par Jean Cristofol et Anna Guilló sur la Cannebière Bureau des Guides GR-2013 le 7 octobre 2018.

*Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte, 2021.*  
Photographie sous Diassec, 140 x 105 cm.



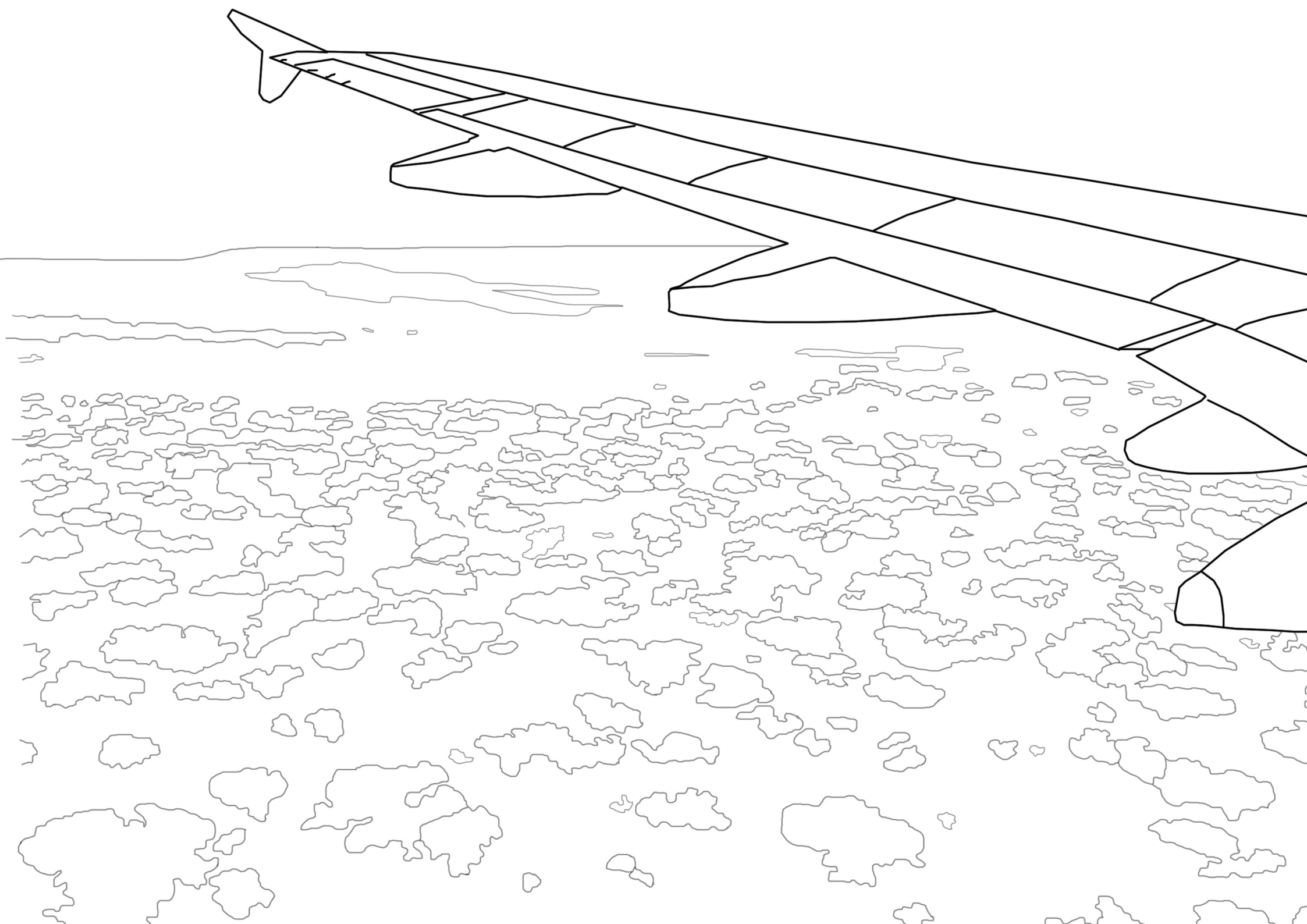
Marseille-Paris, 2018.

Dessin mural, feutres noirs, dimensions variables.

Dessiné à la Galerie Arondit, Paris, dans le cadre de l'exposition du collectif HIC SUNT, *Anxiété cartographique*, du 9 février au 13 mars 2018.

© Photo Salim Santa Lucia





*HIC SUNT*, 2018.

Dessin au stylo 3D, encre rouge sur papier gros grain, 50 x 50 cm.  
(Sous cadre en bois noir avec marie-louise, 53 x 53 cm.)





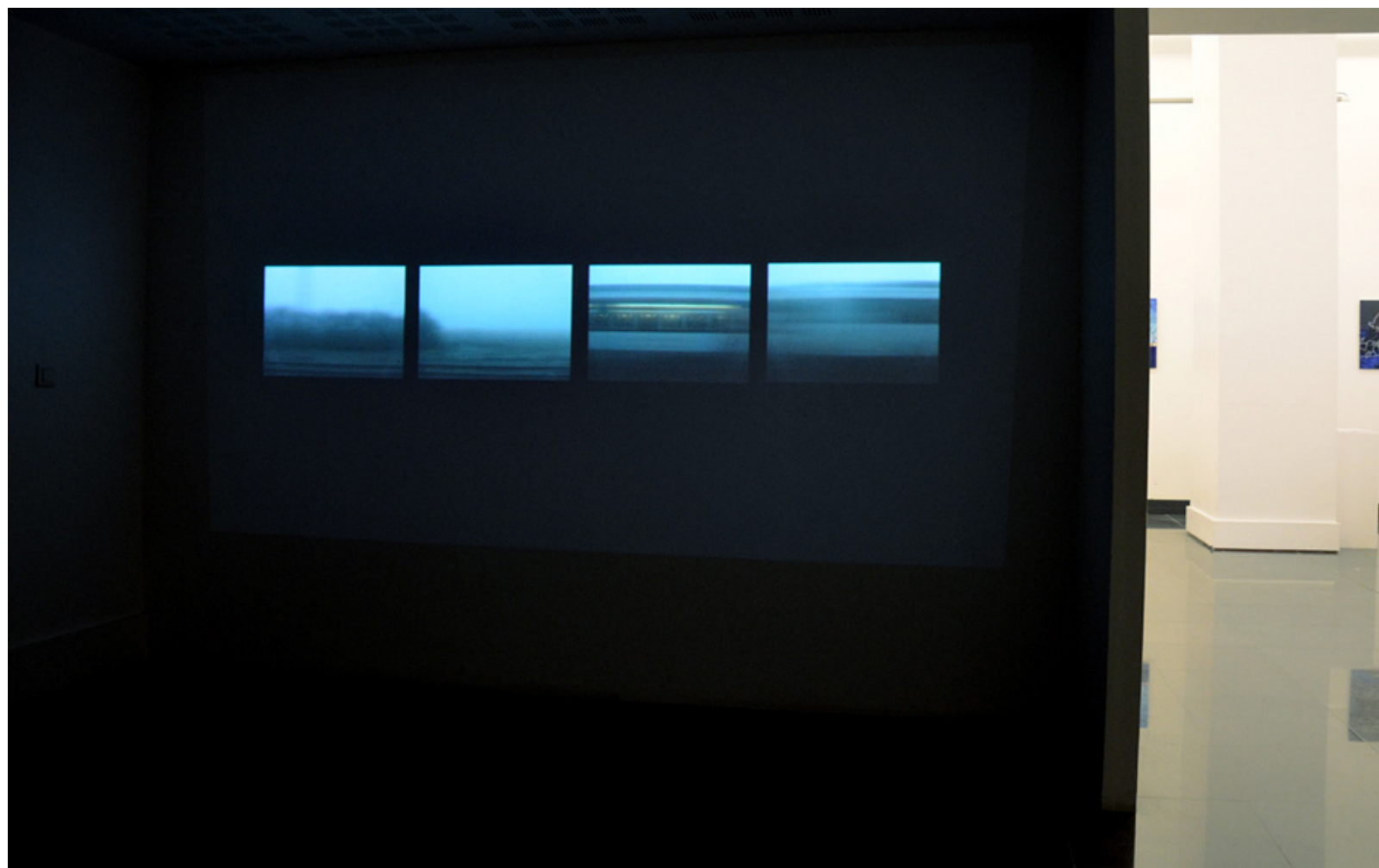
*Les Sirènes de Schengen*, 2016 (avec Frédéric Leval)

Vidéo, 8'17", bande son : superposition des 26 hymnes nationaux des pays constituant l'espace Schengen.

Chant 12 de *L'Odyssée* d'Homère lu en grec ancien par Maria Stavrinaki.

<https://vimeo.com/157199710>

(Monter le son au maximum)



**Série Ruines à l'envers (Bofill, Palafrugell), 2016.**

**38 tirages sur Baryté Hahnemühle 315 gr, 30 x 45 cm.**

**2 tirages lambda sur RC couleurs satiné Fuji 230 gr., 30 x 45**

Pour voir l'ensemble de la série :

<https://dev.annaguillo.org/oeuvre/ruines-a-lenvers-bofill-palafrugell/>

En 2008, la crise de l'immobilier en Espagne a entraîné la faillite d'un grand nombre d'investisseurs, laissant un paysage ponctué de ruines à l'envers.

À l'abandon dans la ville de Palafrugell (Catalogne) depuis 2008, ce projet de complexe résidentiel de 200 habitations distribuées en quatre bâtiments sur une parcelle de 6.473,00 m<sup>2</sup> est un refuge pour toutes sortes de pratiques et le terrain de toutes les explorations urbaines.



**Le Mur des sables, 2016.**

**Feutre sur rouleau de papier kraft, 0,90 x 1000 m. (Maquette)**

Il existe aujourd'hui une véritable typologie des murs dans le monde et les artistes et historiens de l'art contemporain se sont saisis de ces limites aussi précises que complexes à travers ce qu'il est convenu d'appeler les Border aesthetics. Or, il est un mur, unique au monde, le « Berm », le mur dit « des sables », une barrière presque invisible et pourtant infranchissable de 2700 km constituée de mines antipersonnel enterrées, de radars, de postes de surveillance et de fils barbelés érigés par le gouvernement marocain au Sahara occidental dans les années 80. Le Sahara occidental est la dernière colonie du monde où les 180 000 réfugiés sahraouis ont bâti un modèle de civilisation démocratique en plein désert, dans des camps installés sur le territoire algérien, de l'autre côté de cette limite qui les sépare de quelques mètres de leur pays et de leurs familles.

Depuis 2005, année à partir de laquelle Googlearth a mis à disposition du grand public son application de vision satellitaire, je m'intéresse à l'analogie existant entre le trait et le trajet. Le mur des sables est parfaitement visible sur ces images et on peut ainsi le parcourir vu d'en haut, dans sa totalité, avec une précision remarquable sur sa structure (checkpoints, forts, dispositifs enterrés etc.). Sur un rouleau de papier kraft de 1000 m de long, j'ai dessiné proportionnellement, à partir d'une maquette préalable ces 2700 km de murs enterrés sous le sable. Ce long et lent parcours linéaire « en surface » s'oppose à la latence de la mine antipersonnel qui attend sa prochaine victime. Il est ici traduit par des moyens simples et discrets (crayon, feutre) dans une œuvre graphique et potentielle qui ne se dévoile que partiellement. Le rouleau de papier sur lequel elle s'inscrit et la spatio-temporalité qu'elle évoque ne peuvent trouver d'espace pour se déployer entièrement.





Vues de l'exposition *Résurgences*, Galerie Michel Journiac, Paris, 08 w- 16 janvier 2017.

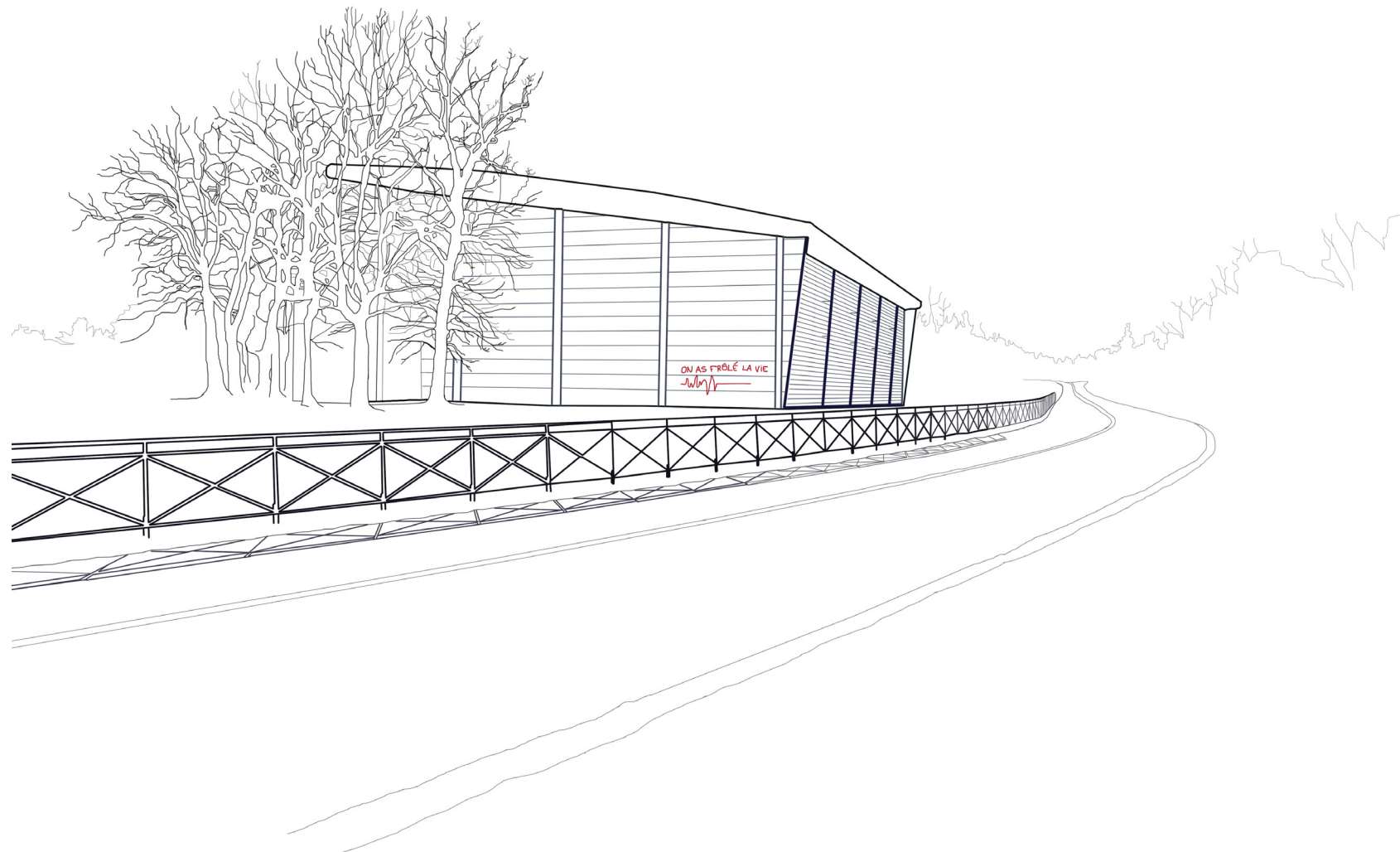


*Turgot-Drone*, 2015.  
Dessin aquarellé sur le plan de Paris de Turgot, gravure marouflée sur toile,  
baguettes en bois, ficelle 240 x 150 cm.



**On as frôlé la vie, hommage à Denis B, 2015.**  
**Dessin mural, feutres à alcool, dimensions variables.**

**Dessin réalisé à la Galerie Michel Journiac, Paris,**  
**exposition *Résurgences* du 08 au 16 janvier 2017.**





Exposition *Résurgences*, Galerie Michel Journiac, Paris, janvier 2016.

*Ça fait tache*, 2015 (reproduite en 2023).  
Installation, linoléum découpé, 400 x 200 cm.



Exposition *Résurgences*,  
Galerie Michel Journiac, Paris, janvier 2016.



Exposition *Déplier le monde*, Colysée de Lambersart, du 8 avril au 27 août 2023.  
Commissariat : Marianne Pichonat

*Ça fait vide*, 2015.  
Installation, linoléum découpé, 10 x 2 m





Exposition *Résurgences*, vitrine de la Galerie Michel Journiac, Paris, janvier 2016.

*Tanger-Marseille-Beyrouth*, 2015.  
Triptyque, mine de plomb et aquarelle sur papier, 100 x 60 cm chaque panneau,  
Ensemble : 330 x 60 cm.  
Encadrement en métal brossé anthracite sous verre.  
Collection particulière, Espagne





Exposition *Anxiété cartographique*, Galerie Arondit, Paris  
09 février – 17 mars 2018  
Avec le collectif HIC SUNT  
© Photos : Selim Santa Lucia

.. --- . . . . , 2016.

**Vidéo, 2'44" en boucle. Prise de son direct et message en morse.**

<https://vimeo.com/197624128>

(Monter le son au maximum)

Un plan fixe sur une plage de sable capte le son des vagues et du ressac.  
Un message en morse appelle le prénom d'un enfant.



**Ceuta, 2014.**  
**Dessin mural, dimensions variables.**  
**Dessin original, mine de plomb sur papier, 440 x 330 cm (cadre bois).**

Ce dessin reprend une photographie trouvée sur internet montrant Des vêtements accrochés aux fils barbelés du mur qui sépare le Maroc de l'Espagne à Ceuta. Le dessin évide les contours des vêtements et ouvre un maigre passage symbolique.



**Ceuta, 2014.**  
**Dans le cadre du coffret de 33 dessins originaux du collectif HIC SUNT, 2018.**  
**Dessin, dimensions et supports variables.**



Dessin montré dans sa version papier; coffret en trois exemplaires de 33 dessins originaux du collectif HIC SUNT, produit pour l'occasion.  
Exposition *Anxiété cartographique*, Galerie Arondit, Paris  
09 février – 17 mars 2018  
Avec le collectif HIC SUNT (Lucille Bertrand, Katrin Gattinger, Valentine Goujet, Anna Guilló) et leur invitée Caroline Andrin  
© Photos : Selim Santa Lucia

**Ceuta, 2014.**  
**Dessin, dimensions et supports variables.**



Version au stylo 3D du dessin réalisée dans le cadre de la résidence de création du collectif HIC SUNT à L'Escaut, Bruxelles, Belgique, « Habiter un lieu, occuper un espace, dialoguer avec lui et ses habitants », juin 2019.



*Vous êtes ici, 2015.*

Craie Conté sur papier teinté, gommettes et fil barbelé Concertina, 115 x 80 cm



**Série Le Bagne, 2015.**

**22 tirages lambda sur papier RC couleur satiné Fuji 230 gr., 30 x 45 et 30 x 50 cm. 2015.**

Pour voir l'ensemble de la série :

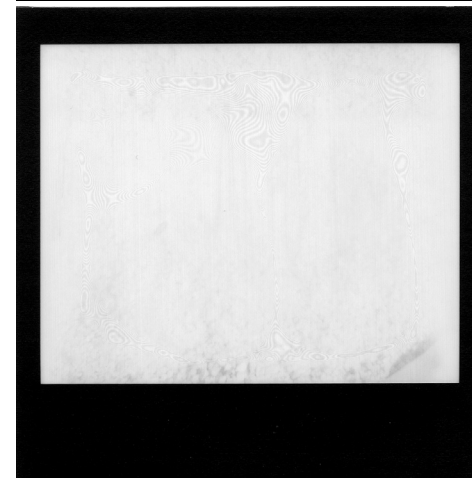
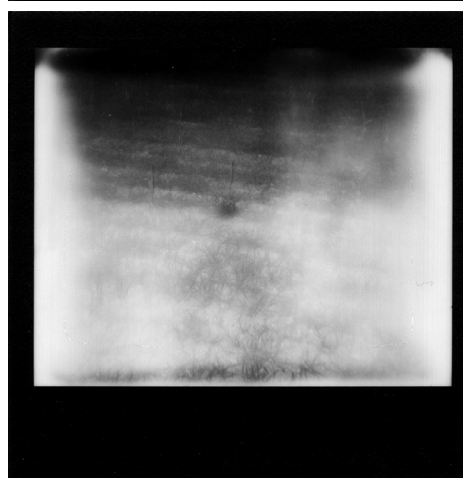
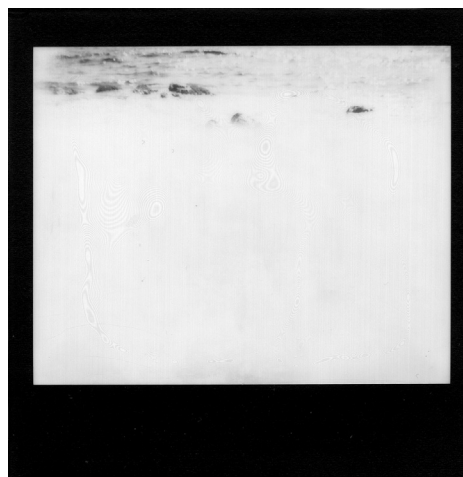
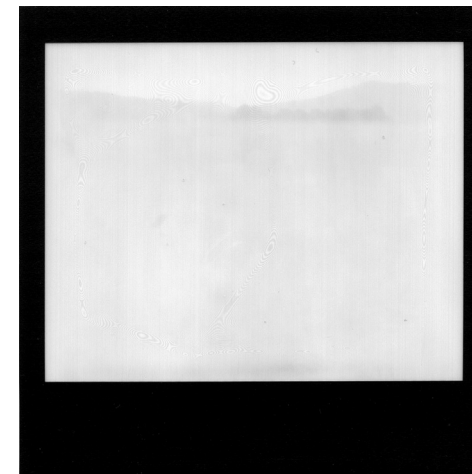
<https://dev.annaguillo.org/oeuvre/le-bagne/>

Je voyage depuis plusieurs années en Guyane. J'y suis irrémédiablement attirée par les cimetières et le bagne, non pas les bagnes, mais LE bagne, qui imprègne cette terre de son détestable dispositif.



**Passages, 2014.**  
**Série de 6 Polaroids noir et blanc.**

Quand la pellicule périmée du Polaroid résiste à la photographie de vacances et en occulte la mémoire. L'effacement comme un passage vers l'oubli.



**Gunkanjima, 2014.**  
**Diaporama**

Images extraites d'un diaporama constitué de photographies prises à l'occasion d'un voyage immobile sur l'île de Gunkanjima, Japon, 2014.



**Guantanamo, 2013.**

**(Série *La Terre revue du ciel*)**

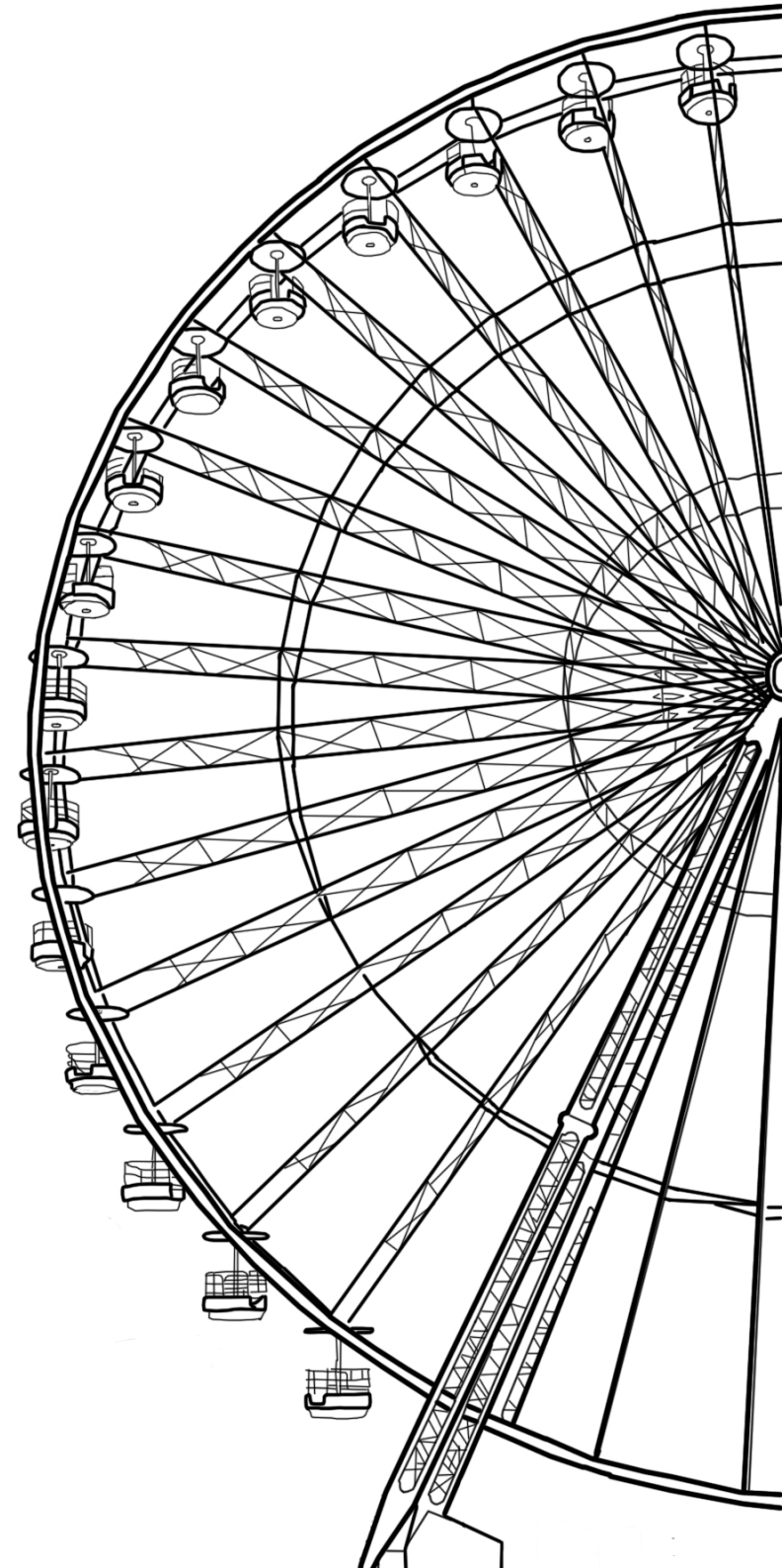
**Dessin à la souris sur image satellitaire**

**Tirage lambda sous Dibond, 130 x 80 cm.**

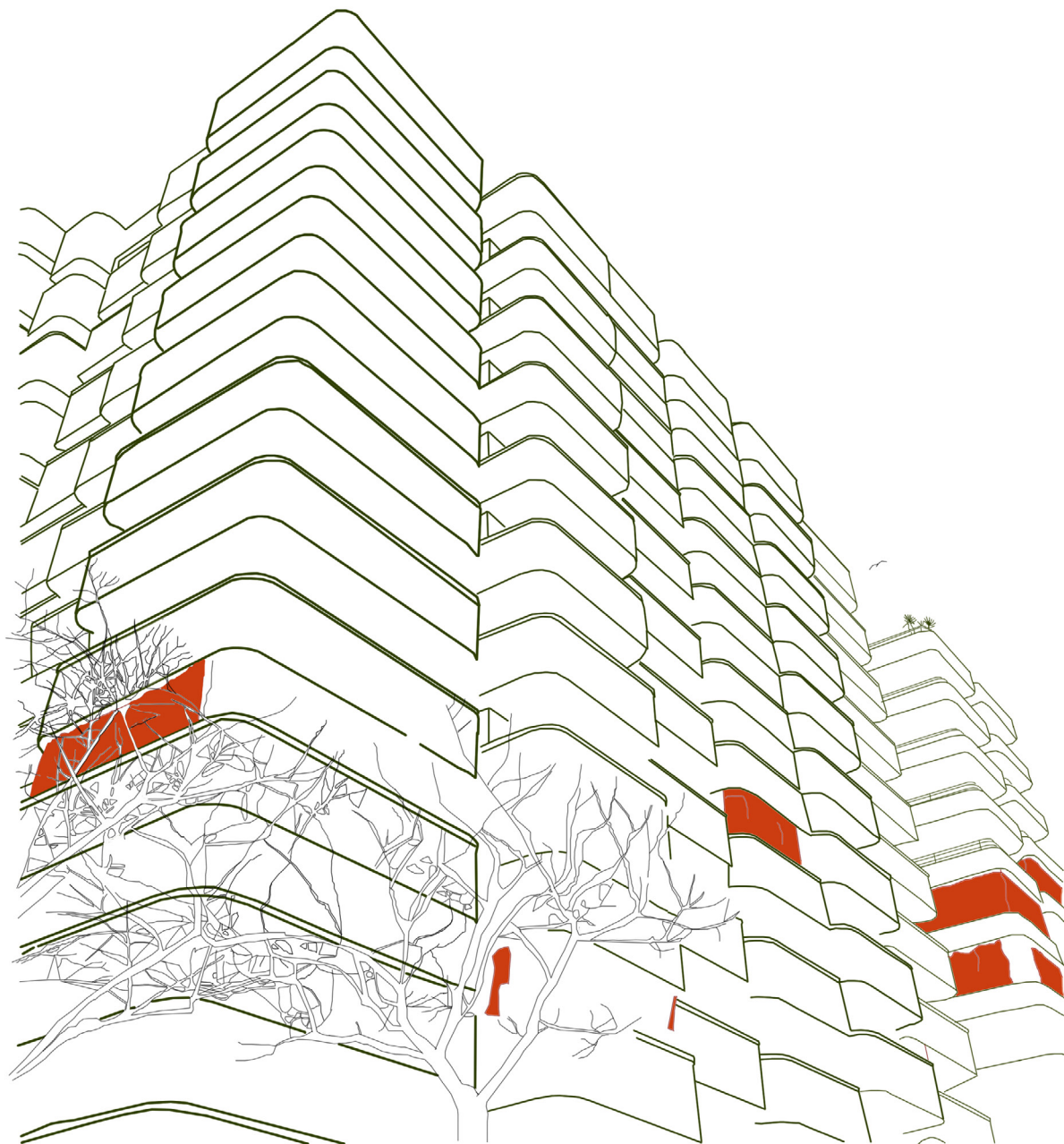
Dans la prison de Guantanamo, à Cuba, les Américains infligent aux détenus les pires sévices : tortures et humiliations y sont de mise en toute impunité et ce, malgré la promesse électorale de Barak Obama de fermer le centre.



Marseille, 2013.  
Dessin mural, dimensions variables.



*Platja d'Aro, 2012.*  
Dessin mural, dimensions variables.



**Calais, 2010.**  
**(Série *La Terre revue du ciel*)**  
**Dessin à la souris sur image satellitaire**  
**Tirage lambda sous Dibond, 130 x 80 cm.**

Seules les empreintes digitales permettent d'identifier une personne avec exactitude. Les personnes en situation de migration qui sont en attente de passer une frontière se brûlent régulièrement les doigts sur du métal chauffé à blanc pour effacer ces traces de leur identité. La peau repousse et il faut renouveler régulièrement l'opération.



**Cité Soleil, Haïti, 2006.**

**(Série La Terre revue du ciel)**

**Dessin à la souris sur image satellitaire Tirage lambda sous Dibond, 130 x 80 cm.**

**Collection particulière, Jouques.**

Cité Soleil se situe au cœur de Port-au-Prince, dans une zone de non-droit où les règnent les gangs et que les éboueurs ont désertée depuis des années. La population, les bêtes et les cafards glanent sur cette énorme décharge de quoi se nourrir un peu.



**Dallas, 2006.**

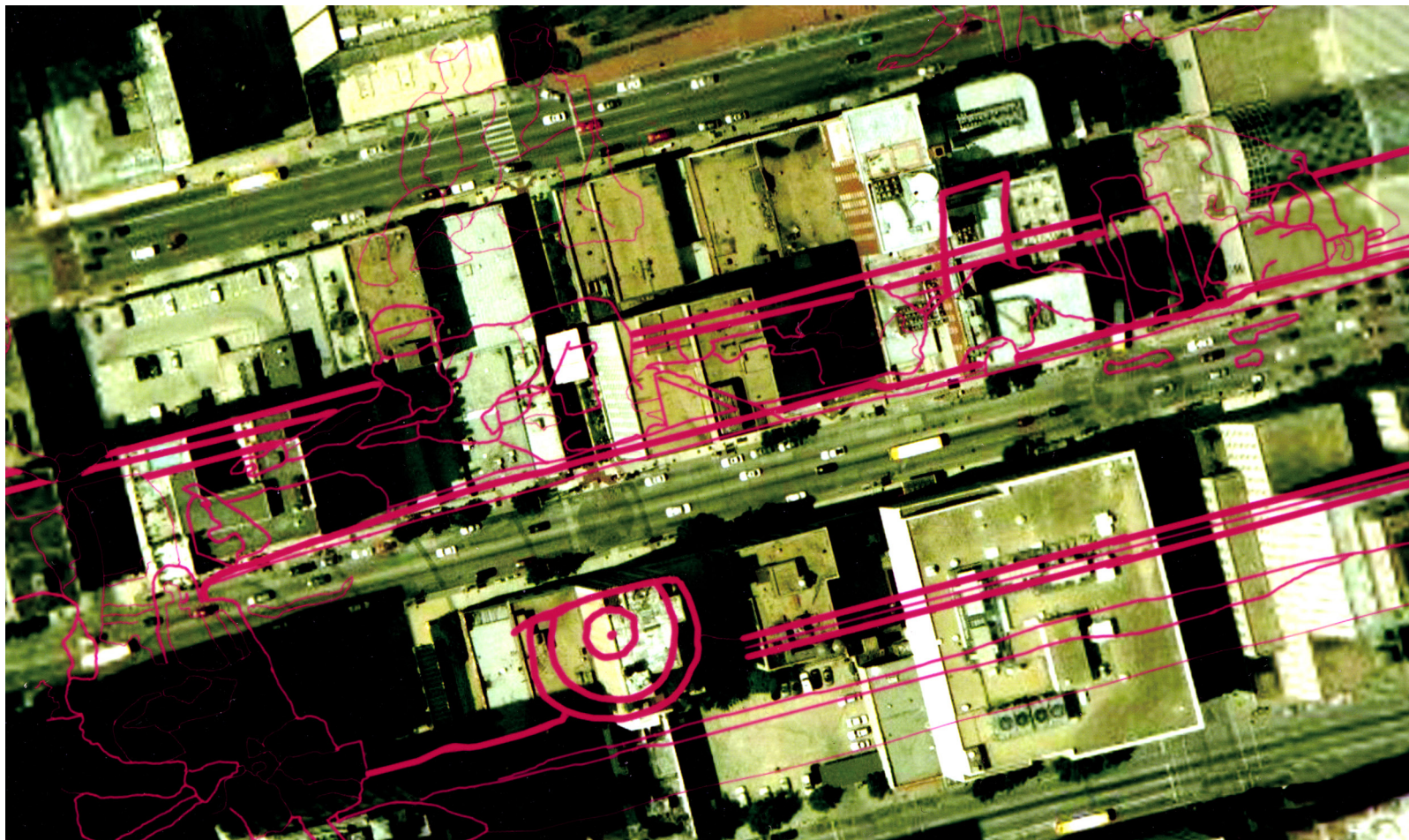
**(Série *La Terre revue du ciel*)**

**Dessin à la souris sur image satellitaire**

**Tirage lambda sous Dibond, 130 x 80 cm.**

**Collection particulière, Pantin.**

De l'assassinat de JFK on se souvient notamment de la couleur du tailleur de Jackie et de quelques morceaux de cervelle sur une Lincoln Continental bien lustrée. Les rues de Dallas gardent cette image, intégrée au bitume.



**Kaboul, 2006.**

**(Série *La Terre revue du ciel*)**

**Dessin à la souris sur image satellitaire**

**Tirage lambda sous Dibond, 130 x 80 cm.**

Une femme en burqa se recueille sur l'immense tombe qu'est devenue Kaboul.  
On voudrait que cette image satellite de la capitale afghane renoue avec la beauté de la mosaïque ou encore avec l'imaginaire des tapis volants.



## Expositions et résidences (sélection)

**Résidence à l'Iméra, Marseille, 01/02 - 31/07/2025.**

Programmes Arts & Sciences : savoirs indisciplinés et Utopies nécessaires.

**Prix de création Walter Benjamin 2025**

Nau Còclea, Centre d'art et Museu Memorial de l'Exili de la Junquera.

**BLAST** (Myriam Bâ, Anouck Durand-Gasselín, Anna Guilló, Alain Josseau, John Cornu, Nicolas Daubanes, Alain Declercq, Sirine Fattouh, Emeric Lhuisset),

**La Fabrique, Toulouse, 18/01 – 14/02/ 2024.** Commissariat : Hélène Virion et Alain Josseau

**Sur les bords du monde : Férales, fières & farouches** (Lara Almarcegui, Guillaume Barth, Nicolas Daubanes, Denicolai & Provoost, Katrin Gättinger & Anna Guilló, François Génot, Guillaume Greff, Claudie Hunzinger, Suzanne Husky, Sandra Knecht, Jochen Lempert, Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger, Daniel Steegmann Mangrané, Myriam Mihindou, Feral Practice, Bruno Serralongue, Lois Weinberger),

**Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Alsace, 01/07 – 19/11/ 2023.**

Commissariat : Felizitas Diering et François Génot

**Déplier le monde** (Laura Ancona, Belinda Annaloro, Céline Boyer, Sébastien Cabour, Armelle Caron, Marie Chéné, Pauline Delwaulle, Martin Granger, Anna Guilló, Jérémie Lenoir, Frédéric Tentelier),

**Colysée, de Lambersart, 08/04 – 27/08/ 2023.** Commissariat : Marianne Pichonat

**Copie Machine** et Belsunce Project, **salon Trafic,**

**FRAC PACA, mai 2022.** Commissariat : Laura Morsch-Kihn et Antoine Lefebvre éditions

**Des écarts irrésolus,**

**Centre expérimental Musicircus, Gardane, duo-show avec Damien Beyrouthy, 20-26/09/2020.**

**Tagasi / Returns / Sugrjžimai** (Damien Beyrouthy, Dénes Farkas, Anna Guilló, Pascal Navarro) 19/08 – 18/09 2020, **VDA parody sales Titanikas, Vilnius, Lituanie, et**

**Tartu Kunstimaja / Tartu Art House, Estonie, 19/11 – 13/12/ 2020.** Commissariat : Sara Bédard-Goulet et Peeter Talvistu

**En attendant... Window Project acte II, Galerie Immanence, Paris, 03 mars-06 avril, 2021.**

**Denture jaune de loup de mer la gueule ouverte,** performance en collaboration avec Jean Cristofol,

**Bureau des Guides MP 2013** 07/10/2018 dans le cadre de l'exposition:

**Walter Benjamin à Marseille, Musée d'histoire de Marseille, 15/09/2018– 28 février 2019.**

Résidence avec le collectif HIC SUNT « **Habiter un lieu, occuper un espace, dialoguer avec lui et ses habitants** », invité : Bruno Goosse.

**L'Escaut, Bruxelles, 4-30 juin 2019**

**Anxiété cartographique,** avec le collectif HIC SUNT

**Galerie Arondit, Paris, 9/02/ - 17/03/ 2018**

Résidence, **Festival international d'art contemporain,**

**La Selva de l'art, La Selva de Mar, Espagne, 21/06- 01/09 2017.**

La Pizarra concreta,

**PRETEXTO, Unidad de arte y creación, , Pasto, Nariño – Colombie, octobre 2017**

**Résurgences, Galerie Michel Journiac, Paris, 8-17/01/2016**



## Bio

Anna Guilló est une artiste-chercheuse espagnole basée entre la Provence et la Catalogne. Depuis une vingtaine d'années, elle travaille notamment sur la cartographie alternative, ses contre-visibilités et ses enjeux géo-politiques. Ses productions plastiques se déclinent dans différents médiums creusant les liens, parfois souterrains, entre outils technologiques et techniques analogiques.

Elle enseigne au Département Arts d'Aix-Marseille Université depuis 2017 après avoir enseigné à l'UFR Arts plastiques de Paris I (actuellement École des Arts de la Sorbonne) entre 1997 et 2017.

Membre des collectifs antiAtlas des frontières et HIC SUNT, elle dirige la revue d'art et d'esthétique *Tête-à-tête*, entretiens, publiée aux éditions Rouge Profond à Aix-en-Provence.

Elle est par ailleurs directrice du LESA (Laboratoire d'études en sciences des arts) d'Aix-Marseille université, spécialisé en recherche-crédation.

Son travail artistique s'accompagne d'une réflexion théorique dont le détail des textes et autres activités de conférences et workshops est consultable sur son site internet.

**Contacts, visite de l'atelier de Vauvenargues et catalogue des prix :**

[www.annaguillo.org](http://www.annaguillo.org)

[annaguillo@gmail.com](mailto:annaguillo@gmail.com)

